

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

1897-1898. — 13ème année, No 8 — Avril

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er septembre. — On est prié d'adresser toutes les communications à F.-A. BAILLAIRGÉ, Prêtre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

## LA DANSE.

On a dit des romans : “ Le moins on en lit, le mieux c'est ”.

On peut dire aussi : “ Le moins on danse, le mieux c'est ”.

La danse n'étant en elle-même qu'une suite de mouvements cadencés, n'est pas une chose intrinsèquement mauvaise.

Aussi n'est-ce pas à ce point de vue qu'il faut la considérer.

La danse est *dangereuse* pour l'âme. Pourquoi ?

Parce qu'elle est une *occasion* de chute.

Être dans l'occasion du péché, c'est avoir la *facilité* de faire le péché.

Or il est clair, pour tous, que la danse rend le péché facile.

Mgr de Montréal parlant dernièrement sur ce sujet, à la cathédrale, s'exprimait ainsi :

“ Vous savez ce qu'en disait saint François de Sales : *Les danses et les bals sont indifférents de leur nature ; mais selon l'ordinaire façon avec laquelle cet exercice se fait, il est fort penchant en incliné du côté du mal, et par conséquent, plein de danger et de péril.* ;

Ce qui était vrai de son temps l'est de tous les temps et du nôtre en particulier.

On se permet, sous ce rapport, des libertés qui dégénèrent bien vite en licences.

On ne sait presque plus se tenir dans les limites de ce qui est décent et convenable. Sous prétexte d'amusement, de plaisir, on donne libre cours à la passion. On s'expose à mille dangers avec une gaieté de cœur et un calme de conscience incroyables. Vous savez que je n'exagère rien.

Comment donc osera-t-on faire croire que l'autorité chargée de veiller au maintien de la morale, permet et approuve de tels désordres ? Le dire, ou même le croire possible, serait montrer bien peu de discernement et de sagesse. Non, les danses, et toutes les danses, pas de leur nature, si vous voulez, comme s'exprime Saint François de Sales, mais à raison des usages que la mondanité y

a introduites offrent des dangers réels. Si nous ne les condamnons pas en elles-mêmes, nous ne pouvons faire autrement que d'en détourner les fidèles. Il y a certaines danses plus périlleuses que d'autres : c'est contre celles-là surtout que les chrétiens doivent se prémunir ; c'est de celles-là qu'ils doivent se garder. Mais il n'en est point aujourd'hui, qui soient sans danger et pour me servir encore du langage de Saint François de Sales, je dirai qu'elles ressemblent aux champignons et que les meilleures ne valent rien.

Et maintenant, ajouterai-je, avec l'aimable saint que je vous ai déjà cité plusieurs fois, si les circonstances vous conduisent à un bal, eh bien ! n'y oubliez jamais votre devoir et votre dignité. "*Que votre danse soit apprêtée de modestie et de bonne intention*". Là, surtout, réserve, décence dans les toilettes ; prudence dans vos relations, vigilance sur chacun de vos actes ; respectez-vous et obligez qu'on vous respecte ; évitez tout ce qui pourrait occasionner le moindre scandale".

Que faut-il conclure de tout ceci, sinon que la défiance et la crainte à l'égard de la danse, sont, chez une jeune fille, la marque d'un grand jugement et le commencement d'une grande sagesse !

---

## QU'EST-CÊ QU'UN SACRIFICE ?

Un enfant dit un jour à sa mère :

“ Maman, qu'est-ce qu'un sacrifice ” ?

La mère répondit :

“ Ce serait, par exemple, si, au lieu de dépenser en amusement la pièce de cinq francs que ta grand'maman t'a donnée, tu l'employais pour l'amour de Jésus et de Marie, à soulager un pauvre sans pain ou sans vêtement.

Le lendemain, l'enfant dit à sa mère :

“ Aujourd'hui, je veux faire un sacrifice ; je veux donner une pièce de cinq francs au petit malade chez lequel vous m'avez mené l'autre jour.

“ C'est très bien, répondit la mère, le bon Dieu te bénira ”. Au déjeuner, le même enfant met de côté le gâteau de son désert.

“ Tu n'as plus faim ? lui dit sa mère.

— Je garde mon gâteau pour le pauvre, répondit l'enfant.

— Mange celui-là ; nous t'en donnerons un autre pour le pauvre.

— Oh ! non, répondit l'enfant, ce ne serait pas la même chose.

— Comment cela ?

— Ce ne serait plus un sacrifice ”.

Belle leçon de mère et belle leçon d'enfant.  
Deux modèles à suivre.

## HOMMES ET FAITS DU JOUR

**RENÉ DOUMIC.** C'est un critique à la mode. Il a été choisi par M. Brunctière pour suivre et apprécier, dans la *Revue des Deux Mondes*, le mouvement littéraire. Venu en Amérique pour donner des conférences littéraires, aux Etats-Unis, il s'est ensuite rendu à une invitation de l'Université Laval. Il a donné plusieurs conférences, à Montréal, et à Québec. Ces conférences ont été très suivies. Tout nouveau, tout beau. Il n'y en a pas moins chez nous un mouvement littéraire qui produira des fruits, s'il est bien dirigé. Québec a cessé d'être l'unique ville du Canada où l'on s'occupe de littérature.

**REPUBLIQUE CUBAINE.** Cette république existe..... sur le papier. Elle a pour président Bartolomé Maso ; pour vice-président, l'avocat Domingo Mendez Capote ; pour secrétaire d'Etat et ministre de la guerre B. Aleman, homme d'une certaine valeur intellectuelle ; pour ministre des finances le colonel Ernesto Fons, jeune et très actif. Les Cubains veulent leur indépendance et ils ont déclaré dernièrement que s'ils combattaient les Espagnols, ils combatteraient tout autant les Américains si ceux-ci voulaient leur ravir cette indépendance.

**LES ETATS-UNIS ET L'ESPAGNE.** Ces deux pays dialoguent comme suit :

LES ETATS UNIS - Espagnols, sortez de Cuba, ou nous allons intervenir.

L'ESPAGNE. — Nous ne sortirons pas, nous sommes chez nous.

LES ETATS-UNIS. — C'est au nom de l'humanité que

nous intervenons. Vous n'êtes pas capables de rétablir l'ordre dans l'île, depuis trois ans que vous y travaillez.

**L'ESPAGNE.** — Cuba serait pacifié depuis longtemps si les Cubains avaient été laissés à eux-mêmes. Vous les avez encouragés, vous les avez aidés.

**LE PAPE ET LA GUERRE.** Léon XIII a beaucoup travaillé pour empêcher l'Espagne et les États-Unis d'en venir aux mains. Il veut la paix et non le sang pour la fin du siècle. " J'ai supplié le Tout-Puissant de me prendre plutôt moi-même pour m'épargner la vue de toutes ces horreurs ". Les États-Unis, l'Espagne et les Puissances ont montré du respect et de la condescendance pour l'auguste vieillard, mais les évènements suivent une marche qui rend la guerre presque inévitable.

**LE CARDINAL TASCHEREAU.** Son Eminence le cardinal E. A. Taschereau est décédé le 12 avril dernier dans la 79<sup>ème</sup> année de son âge. L'Eglise du Canada perd en lui un évêque de haute lignée morale et intellectuelle. Il a su faire fructifier au centuple et dans tous les états les cinq talents que lui avait confiés le Souverain-Maître.

**UNE CONSPIRATION EN CHINE.** Les puissances s'installent en Chine : l'une ici, sous tel prétexte ; l'autre là, sous tel autre prétexte. C'est le morcellement anticipé de l'empire céleste, pour le XX<sup>ème</sup> siècle. Certains Chinois ne l'entendent pas ainsi : ce sont les patriotes. Aussi vient-on de découvrir une conspiration formidable dans le palais impérial de Pékin.

**LES ANGLAIS EN AFRIQUE.** Les Anglais avancent dans le Soudan. Grande bataille ces jours derniers entre les Derviches et les troupes anglo-égyptiennes. On estime à 2.000 le nombre des Derviches tués. Il y a 4,000 prisonniers. Ce succès est le plus grand que les Anglais ait encore obtenu au Soudan.

---

AUX JEUNES FILLES

PROPOS DU DOCTEUR BABET

---

### Vos cheveux

La mode est aux ondulations et aux frisures. Ces pratiques cependant ont un effet déplorable. Dans tous les cas, chaque soir :

Démêlez,

Brossez,

Nouez lâchement.

Laissez-moi pour la nuit les épingles, les bigoudis ou autres systèmes. Cela fatigue la racine des cheveux.

Quant aux procédés en usage : fer rond, fer gaufré, etc., etc. ils ont l'inconvénient de brûler et de sécher le cheveu et de le rendre cassant. Lutte contre ce mauvais effet en entretenant la vitalité et la souplesse de la chevelure. Pour cela, il ne suffit pas de brosser et de démêler les cheveux, il faut les laver deux fois par mois avec trois jaunes d'œufs battus dans de l'eau tiède, ou avec une décoction de bois de Panama. Puis rincez, séchez avec des serviettes chaudes et laissez flotter assez longtemps sur les épaules.

---

LES ANNALES DE SAINTE-ANNE, qui viennent de passer entre les mains des Révérends Pères Rédemptoristes, ont déjà subi des améliorations considérables. Succès.



# Pensées en voyage

( Pour le COUVENT )

## L'EXIL

L'Exil ou l'exil de la Patrie est la peine humaine qui ressemble davantage à l'enfer.

L'exilé souffre à la fois la peine du dam et des souffrances physiques.

Le psaume " In Exitu Israël de Egypto " et le " Super flumina Babylonis " resteront l'expression la plus vraie des douleurs de l'exil.

S'en aller à travers le monde avec toutes les images de la Patrie empreintes dans l'âme comme les traits du Sauveur sur le voile de Véronique. Vivre sous un ciel étranger avec des étrangers et ressentir chaque jour ce feu sacré que rien ne peut éteindre et qui vous consume sans vous tuer, tel est le martyr du malheureux loin de sa Patrie.

Lorsqu'aux portes de l'enfer, le damné se rappelle la bonté divine, la beauté entrevue de ce salut de Justice, les œuvres merveilleuses de sa Providence, lorsqu'il voit passer sous ses yeux les mystères et le sacrement de sa religion et qu'il réfléchit maintenant que tout cela est perdu pour toujours ! quel enfer pour son âme !!

L'exilé souvent pauvre, traité avec cette froideur que l'on a pour un étranger, privé de ces consolations que la Patrie donne, entrevoit dans ses jours de tristesse ces paysages du sol natal, ce foyer domestique, ces amis et ces fêtes qui lui remplissent le cœur, et la barrière qui lui sépare, excite vraiment sa douleur ou sa rage : c'est son ciel d'ici-bas qui se déroule à ses yeux rougis et qu'il ne peut plus posséder.

Lammerais a très bien décrit ce sentiment, et le triste refrain : " l'étranger est seul ", résonnera toujours tristement aux oreilles de l'exilé !

Avec le progrès moderne, la facilité, la rapidité

des communications, l'exil a moins de tristesses et plus d'espérance.

Cependant il y a encore des situations, des circonstances et des vocations où le banissement pour toujours de la patrie s'impose radicalement.

Le soldat à l'étranger blessé à mort, qui git à l'hôpital improvisé, rêve à tout ce qu'il a chéri là bas, bien loin, et ces rêves navrants lui causent plus de blessures que les baïonnettes de l'ennemi.

Le missionnaire perdu dans les savanes, les frimas et les forêts de régions lointaines, garde toujours vivants dans son âme les souvenirs et les images de la Patrie absente. Il se refait une Patrie sur le sol de ses labeurs, mais autant que possible elle est à la ressemblance de celle qu'il a quittée pour toujours.

Ne le blamez pas de vouloir tant refaire à la française ou à l'anglaise, car quoi qu'il puisse se faire tout à tous, il ne peut cesser d'être l'un ou l'autre.

Bien des fois j'ai visité le quartier irlandais des villes anglaises, américaines et canadiennes, ils se ressemblent tous ; le quartier anglais de Paris est vraiment anglais, et le quartier français de Londres se gallicise de plus en plus. Revoir la Patrie après des années d'absence est un des bonheurs les plus délicats que Dieu réserve à certaines âmes qu'Il aime.

Je me rappellerai toujours mon premier retour "ad limina".

Le train qui m'emportait de New-York à Montréal semblait avoir perdu sa vitesse américaine ; nous étions en mer et plus nous avançons plus la neige s'accumulait pour me dire que j'approchais.

Le nom des stations se francisait, les voyageurs qui nous joignaient sur le parcours avaient des traits, une prononciation de l'anglais qui trahissaient leur origine. Bientôt il n'y eut plus à se méprendre ; j'avais passé les lignes : le grand fleuve n'était pas loin. Il m'apparut enfin à moitié glacé, car près du pont Victoria son courant rapide avait fait ses déchirures annuelles à sa robe blanche.

Nous enfilons ce long viaduc, et à sa sortie, le Mont-Royal avec son manteau vierge, ses quelques sapins

d'un vert sombre me ravit les yeux et la respiration tant le cœur battait.

Montréal ! La Patrie ! les Siens !! Ah ! mon Dieu, pour ces moments de bonheur qui ressemblent au ciel, Merci !

Tout homme aime sa Patrie parce qu'elle est la sienne.

EMILE PICHÉ, ptre

---

Varietes

---

DUREE DE LA VIE DES ANIMAUX

Un bœuf, qui n'irait pas à la boucherie, aurait de la peine à atteindre 30 ans.

Un cheval qui aurait toutes ses aises ne dépasserait guère 35 ans. L'âne n'irait pas plus loin.

Un chien de 20 à 25 ans n'est pas commun.

Un chat de 15 ans est aux extrêmes limites de la vie.

Un porc de 20 ans serait une rareté.

Une chèvre et une brebis n'iraient pas plus loin.

Un lapin de 8 à 10 ans serait bien près de la mort.

Une pintade, une poule et un dindon de 12 ans vont finir leur carrière.

Une oie de 30 ans commencerait à devenir un prodige.

Le chardonneret et le moineau peuvent atteindre 25 ans.

Le corbeau, dit-on, dépasse 100 ans.

---

Je voudrais n'être plus désignée aux enfants des hommes que par ces mots : Celle qui croit ; — celle qui prie ; celle qui aime (Mad. Swetchine).

École primaire élémentaire

---

F.-A. BAILLAIRGÉ, P<sup>tre</sup>

---

LA DEUXIÈME ANNÉE  
DE  
GEOGRAPHIE

---

PREMIER QUARTIER  
NOTIONS PRELIMINAIRES  
OU  
LA TERRE A VOL D'OISEAU

---

CLARTÉ et simplicité

PREMIÈRE ÉDITION

---

15 CENTIMS, CHEZ L'AUTEUR

1898

## PREFACE

---

Ces notions préliminaires de géographie s'adressent à tous ceux qui les ignorent, car elles font partie du bagage ordinaire de tout homme qui prétend savoir quelque chose de la planète qu'il foule aux pieds.

Elles s'adressent spécialement aux élèves de 3<sup>ème</sup> année, de l'école primaire, de la *province de Québec*.

Contrairement au principe affirmé récemment, nous prétendons que tout livre bon n'est pas également bon, partout. La couleur locale doit déteindre sur certains livres comme sur maintes autres choses.

Il y a là matière pour le premier quartier. Le second quartier est consacré aux notions *générales* sur l'*Amérique* et sur la *confédération du Canada*, ainsi qu'à des notions *détaillées* sur la patrie canadienne-française, c'est-à-dire sur la *province de Québec* : ce sera la matière d'un second petit volume qui sera prêt pour janvier prochain.

Ce travail, presque complet sur la matière, ne renferme aucune carte. Il y a des cartes maintenant, dans toutes les écoles.

Ces notions sont généralement à la portée de tous les élèves qui ont une maîtresse studieuse et zélée.

Nous avons recherché la clarté, la brièveté, et l'ordre le plus facile dans la disposition des questions, tant pour les yeux que pour l'esprit.

La maîtresse, dans tous les cas, trouvera dans la partie qui lui est consacrée, un moyen facile de rendre son enseignement plus clair, plus instructif, plus intéressant, et l'occasion de développer, elle-même, ses connaissances.

Pour rendre ce travail aussi utile et aussi attrayant que possible, nous avons mis à profit la religion, l'histoire, les questions pratiques et la leçon de choses.

La géographie, de cette façon, donne du goût pour l'histoire, pour la statistique, pour l'histoire naturelle, etc., etc.

Nous recevrons avec reconnaissance toutes les remarques propres à perfectionner cet ouvrage, qui,

un peu nouveau dans son genre, est naturellement susceptible de recevoir bien des améliorations.

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre.

Rawdon, 19 mars 1898.

En la fête du glorieux saint Joseph.

---

## AUX MAITRESSES

### I

En 1<sup>ère</sup> année d'école primaire élémentaire, il n'y a pas de géographie.

La 1<sup>re</sup> année de géographie correspond donc à la 2<sup>me</sup> année du cours primaire. Cette première année de géographie comprend ce qu'on appelle la géographie LOCALE. Le programme d'études du Conseil de l'Instruction publique vous en trace les lignes principales : " L'école et ses environs ; la paroisse ; les localités voisines ; le comté : le tout, au moyen de cartes tracées sur le tableau noir, etc. ". A chaque maîtresse de faire cette géographie pour la paroisse où elle enseigne. Nous avons publié pour Rawdon un spécimen de géographie locale. Nous le tenons à votre disposition. (1)

### II

La 2<sup>ème</sup> année de géographie correspond donc à la 3<sup>ème</sup> année du cours primaire.

Le travail que nous vous présentons, et qui ne renferme que la matière du premier quartier, peut vous paraître un peu long. Veuillez remarquer cependant qu'il ne renferme que 176 questions, de la page 1 à la page 70.

En supposant que vous ne donniez que 3 leçons par semaine, à 4 questions par leçon, cinq mois durant, vous enseignez le tout en trois mois et demie et il vous reste 6 semaines pour la repasse.

(1) 12 centims, l'exemplaire, franc de port.

Un bon moyen de faire beaucoup en peu de temps, et de donner aux élèves le goût de la géographie, est de les faire voyager sur la carte. Un jour, vous partez du Cap Horn et vous longez les côtes de l'Atlantique, en indiquant les divisions de cet océan, les divers pays, les villes ; vous passez par l'Océan Glacial du Nord ; vous revenez par l'Océan Pacifique. Un autre jour vous suivez l'équateur ou un cercle parallèle ou un méridien, en indiquant les points qu'ils traversent : ce qui familiarise l'enfant avec les latitudes et les longitudes. Et ainsi de suite. Les chapitres 7, 8 et 9, page 70 à la fin, vous donnent aussi matière pour des exercices de ce genre. La mémoire de l'enfant est facile : il retient de cette façon un foule de choses. Il est important pour vous de suivre aussi les événements contemporains afin d'en indiquer le *théâtre* à vos élèves : ce qui en fait de suite des enfants de leur siècle !

---

## TABLE DES MATIERES

---

	PAGES
CHAPITRE 1er. La TERRE, le SOLEIL, la LUNE, les ETOILES	1
CHAPITRE 2ème. La TERRE : Son AGE, son HISTOIRE	12
CHAPITRE 3ème. La TERRE et ses REPRESENTATIONS :	17
Les globes	
Les cartes	
CHAPITRE 4ème. La TERRE et ses DIVISIONS:	
Division des terres	28
Division des eaux	39

	PAGES
CHAPITRE 5ème. La TERRE et ses PRODUCTIONS :	
Le commerce	48
Productions minérales	49
Productions végétales	50
Productions animales	53
Distribution géographique des animaux	58
CHAPITRE 6ème. La TERRE et l'HUMANITÉ	
La civilisation	62
Les races	63
Les langues	64
Les religions	67
Les gouvernements	69
CHAPITRE 7ème. La TERRE, les EMPIRES, les ROYAUMES, les REPUBLIQUES et les COLONIES	71
CHAPITRE 8ème. La TERRE: SUPERFICIES et POPULATIONS	
Superficie comparée des cinq parties du monde	76
Superficie comparée de quelques pays	77
Population comparée des cinq parties du monde	78
Population comparée de quelques pays	79
CHAPITRE 9ème. La TERRE et ses PRINCIPALES VILLES	80





## Les Cerises

Caroline promet de faire scrupuleusement tout ce qui dépendrait d'elle, et elle tint parole ; sa conduite journalière ne manquait jamais de justifier les belles espérances de ses parents. Cette petite famille vivait donc heureuse et satisfaite, et ne contribuait pas peu, non seulement par ses conseils et ses actions, mais encore et surtout par son exemple, à propager et à maintenir l'union et la paix parmi les villageois de toute la commune et des environs, de sorte qu'on ne voyait partout que des ménages heureux.

Cependant la guerre, qui vers la fin du siècle dernier avait déjà exercé tant de ravages dans les belles contrées du Rhin, s'approchait aussi de ce vallon paisible, dans lequel avaient régné un calme doux et le bonheur domestique. Le village de Rebenheim, occupé tour à tour par les troupes françaises et par les Allemands, eut beaucoup à souffrir de ces diverses invasions. Les Français venaient de le reprendre, cherchaient à s'y maintenir, et le malheureux pays était tellement épuisé, qu'on manquait presque totalement de vivres. Mais l'armée française devait être encore une fois repoussée de cette contrée. Dès le point du jour, les Allemands attaquèrent leurs adversaires avec beaucoup de résolution, et s'avancèrent jusqu'auprès du village. La mêlée s'engagea avec fureur et devint de plus en plus sanglante ; la fusillade se prolongeait, le canon grondait avec fracas, les boulets se croisaient au-dessus des habitations, les obus éclataient dans les rues, et le feu ne tarda pas à prendre au village. Par bonheur, la canonnade se ralentit, et les combattants s'éloignèrent. Aussitôt que le danger eut cessé, le brave bailli prit des mesures pour arrêter les progrès de l'incendie. Sa femme, pâle et tout éplorée, était assise à la fenêtre de sa chambre, et levait des regards suppliants vers le ciel, tandis que Caroline, agenouillée à côté de sa mère, élevait aussi vers le Seigneur ses mains tremblantes et priait également avec ferveur.